

# BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa  
TÉL. : 41892

REDACON

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Le 16ième anniversaire de la Ligue Aéronautique

Une œuvre impressionnante

La Ligue aéronautique turque a fêté hier le 16me anniversaire de sa fondation. Au cours de ce laps de temps, relativement bref, elle est parvenue à recueillir 75 millions de Ltgs en faveur de la défense du pays et avec ce montant, précise le "Va-

tan", plus de 400 avions ont été achetés. En outre, les écoles de mécaniciens et de pilotes qu'elle a créées et les camps d'entraînement qu'elle organise tous les ans ont formé une génération nouvelle d'aviateurs.

L'amitié et la solidarité italo-espagnoles

Basée sur le passé, elle comporte aussi une même façon de comprendre l'avenir

Rome, 16. A. A. — Du rédacteur diplomatique de l'Agence Stefani : Aucune indiscretion n'a été faite au sujet des conversations qui se déroulèrent entre M. Mussolini et le général Franco.

Dans les milieux bien renseignés, on confirme que la rencontre eut lieu dans une atmosphère de grande cordialité, favorisée par le fait que dans la suite du Duce et de Franco il y avait des hommes qui s'étaient connus sur les mêmes champs de bataille. La camaraderie de guerre et de révolution constitue la base spirituelle des relations entre les deux pays. L'Italie et l'Espagne sont liées non seulement par le souvenir du passé et par une analogie des deux révolutions, mais encore par une même façon de comprendre la réorganisation future du monde.

Les grands problèmes méditerranéens, européens et africains que le conflit actuel met sur le tapis de l'histoire sont vus de la même façon à Rome et à Madrid.

L'amitié italo-espagnole est donc une réalité de la Méditerranée et de la nouvelle Europe.

Les relations entre Rome et Madrid sont rendues aisées par la compréhension affectueuse que chacun des pays a pour les problèmes de l'autre pays, par la volonté commune d'expansion et par la conviction que le développement des 2 nations est basé sur des intérêts parallèles dans le présent et dans le futur. L'intrigue anglaise n'est pas parvenue à modifier la solidarité italo-espagnole qui a des bases très solides et à toute épreuve.

URSS et Iran

Téhéran, 17. A. A. — La conférence irano-soviétique pour la lutte contre les parasites agricoles vient de prendre fin, enregistrant des résultats importants.

Après la visite des ministres yougoslaves au Berghof

## L'Axe, facteur d'ordre

Berlin, 16. A. A. — On communique de source officielle :

Les entretiens qu'a eus avant-hier M. Hitler avec les deux hommes d'Etat yougoslaves sur le Berghof, sont aujourd'hui le centre de l'intérêt des milieux politiques de la capitale du Reich.

On ne sait à ce sujet rien qui aille au-delà du communiqué officiel et l'on fait seulement remarquer les bonnes relations germano-yougoslaves traditionnelles. Dans les milieux politiques, on déclare que ces bonnes relations existant entre les deux pays ne sont pas de date récente, mais ont pris naissance immédiatement après la guerre, pour être entretenues, depuis, de part et d'autre. Le fait a eu dans le domaine économique un développement favorable dans l'échange mutuel des marchandises.

Depuis la guerre mondiale, il n'y a pas eu de difficultés politiques entre l'Allemagne et la Yougoslavie. L'Allemagne a toujours considéré avec sympathie l'effort yougoslave pour l'union de l'Etat ; aussi la Yougoslavie n'a jamais protesté contre l'union de la race allemande. L'Allemagne a également aplani le chemin pour que la Yougoslavie arrive à une meilleure entente avec les Etats voisins, comme par exemple avec la Bulgarie et avec la Hongrie et aussi avec l'Italie.

L'Axe a toujours été un facteur d'ordre. La conception européenne de l'Axe est l'ordre.

## L'Amérique et la guerre

Les débats au Sénat

Washington, 16 AA. — Stefani mande : Dix-sept sénateurs ont décidé de soutenir énergiquement pendant les débats de lundi au Sénat concernant l'amendement au projet des aides à l'Angleterre afin d'interdire d'une manière absolue le transfert à la Grande-Bretagne des unités de guerre de la flotte américaine et l'escorte des convois anglais par des navires de guerre américains.

De son côté, le sénateur Wheeler fit remarquer pendant la discussion de la proposition pour élever à soixante-cinq milliards les frais de la dette flottante pour permettre de financer les frais de guerre de la Grande-Bretagne que les Etats-Unis ne sont pas redevenus une colonie anglaise et qu'il est étrange que les Etats-Unis fassent des fournitures à crédit à l'Angleterre alors que les Dominions se font payer monnaie sonnante tous les ravitaillements destinés à la métropole.

Après le voyage des ministres yougoslaves en Allemagne

## La Yougoslavie compte acheminer sa neutralité vers une collaboration avec l'Axe

Belgrade, 16. A. A. — Stefani communique :

Aussitôt arrivés en gare de Topcular, le président du conseil Tsvetkovitch et le ministre des Affaires étrangères Cincar Markovitch se rendirent au Palais Blanc pour informer le prince régent de leur voyage en Allemagne.

Malgré les tentatives de la propagande anglaise qui s'efforce d'alarmer le pays, l'impression sur le voyage des 2 ministres yougoslaves est bonne. L'entourage ministériel fait montre d'optimisme sur les développements de la situation.

Dans les milieux bien renseignés, on déclare que la Yougoslavie entend maintenir son calme et son sang-froid sans prêter attention à la propagande et aux pressions anglaises qui se sont faites toujours plus pressantes ces jours derniers. La Yougoslavie entend garder sa neutralité et acheminer cette neutralité vers une collaboration cordiale avec les puissances de l'Axe.

On rappelle en outre qu'avec l'Italie il existe un pacte d'amitié dont le 4me anniversaire tombe le 25 du mois de mars prochain.

## Les parachutistes anglais ne seront pas traités en espions en Italie

Rome, 16. A.A. (Stefani). — La propagande adverse a mis en circulation des bruits sensationnels selon lesquels les parachutistes anglais capturés en Italie, seraient traités en espions et par conséquent soumis aux rigueurs des lois de la guerre en cette matière. Le but tendancieux et alarmiste de ces bruits est évident.

On déclare de source compétente que les parachutistes britanniques seront considérés comme des prisonniers de guerre et aménagés dans un camp de concentration où les représentants de la Croix-Rouge internationale seront autorisés à les visiter.

## Les Tartares du Mandchoukouo demandent la nationalité turque

Hsinking, 16. A. A. — D. N. B.

Plus de 700 Tartares vivant au Mandchoukouo ont demandé à recevoir la nationalité turque par l'intermédiaire d'une association turco-tartare de l'Extrême-Orient.

## L'arrivée du ministre britannique à Bucarest

Ainsi que nous l'avions annoncé, l'Amiral qui avait appareillé il y a quelques jours pour Constantinople où il devait prendre à bord les membres de la légation anglaise, est arrivé à Istanbul hier après-midi, à 13 h. 45. Il y avait à bord, outre Sir Reginald, Lady Hoare et M. Hoare Junior, le ministre de Belgique M. Duparquet et un grand nombre de sujets anglais ainsi que certains citoyens américains, norvégiens et hollandais.

## L'ordre et le calme rétablis à Bucarest

L'enquête sur la rébellion

Bucarest, 17. A.A. — Stefani :

Après le retour du calme et de l'ordre dans la capitale, on consentit à une certaine normalité dans la vie de la ville, après vingt jours pendant lesquels toute circulation dans les rues de la capitale cessait à 22 heures et à 21 heures tous les locaux publics étaient fermés. Depuis hier soir, la nouvelle disposition entre en vigueur consentant la circulation jusqu'à minuit et l'ouverture des locaux publics jusqu'à 23 heures.

Le communiqué sur la situation intérieure annonce qu'à la suite du rétablissement de la paix et de l'ordre dans tout le pays, on ne publiera dorénavant que le résultat de l'enquête sur la rébellion.

Jusqu'au soir du 14 février, les personnes arrêtées étaient au nombre de 3.545 dans la capitale et 4.377 en province. Le tribunal militaire condamna hier 27 personnes à des peines de trois mois à 5 ans de travaux forcés.

Un décret du «Conducator» charge le ministre de l'éducation d'assumer les fonctions de ministre de l'instruction publique, des Cultes et des Arts avec trois sous-secrétaires M. Iliesco fut nommé sous-secrétaire des Cultes et des Arts.

## La princesse Ikbal est décédée

Beyrouth, 17. A. A. — La première épouse de l'ex-khédive d'Egypte, Abbas Hilmi, la princesse Ikbal, est morte dans sa propriété du Liban âgée de 65 ans.

Les victimes

du bombardement de Gênes

Rome, 17. A.A. — Le D.N.B. communique :

Selon un communiqué officiel, 144 personnes ont été tuées et 272 blessées lors du récent bombardement de Gênes par des vaisseaux de guerre anglais.

## L'état de santé d'Alphonse XIII

Rome, 17. A.A. (Stefani). — A 19 h. le bulletin suivant fut publié sur l'état de santé d'Alphonse XIII :

L'état du malade n'empira pas pendant les dernières 24 heures; journée assez tranquille.

## Inondations à Budapest

Budapest, 17. A. A. — On apprend que plusieurs inondations se sont produites en de nombreux centres au sud de Budapest. De nombreux villages et petites villes furent évacués. Le bombardement des glaces se poursuit aujourd'hui encore. Car non seulement le Danube, mais même les autres fleuves de la Hongrie débordèrent causant de graves dégâts. Le ministre de la Guerre se trouve à Dunavec où les dégâts furent plus graves et dirige lui-même les secours.

Voyage d'étude

Le ministère des Travaux Publics désireux d'assurer aux jeunes gens qui seront diplômés des écoles professionnelles une formation technique en même temps qu'une formation théorique, a décidé d'organiser à leur intention des voyages d'études à travers le pays. Ainsi les élèves de la section des ingénieurs mécaniciens de l'école technique du ministère des Travaux publics ont quitté hier notre ville. Ils visiteront Eskigehir, Ankara, Kayseri, Sivas, Zonguldak et Karabük.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## Le mouton qui s'est écarté du troupeau

**M. Ahmet Emin Yalman explique les raisons pour lesquelles l'Angleterre a rompu ses relations diplomatiques avec la Roumanie. Et il conclut :**

Le loup a emporté la Roumanie. Parce qu'elle s'était écartée du troupeau. Le roi Carol a oublié les idéaux élevés qui figurent comme les objectifs naturels de l'Entente balkanique. Il a cherché son salut en suivant tel ou tel autre pays.

La Roumanie est l'exemple le plus effrayant du sort auquel tout un pays peut être exposé du fait de l'autorité et de la puissance d'un seul homme. Elle montre aussi ce qui peut survenir à un peuple qui, pour n'avoir pas su s'attacher à l'idéal de l'indépendance, a ouvert ses frontières à un Etat totalitaire, en qualité d'ami.

La Bulgarie, instruite par cet exemple, ouvrira-t-elle, au dernier moment, les yeux à la réalité ? Il est difficile, très difficile de l'espérer.

On veut souhaiter toutefois que la nation bulgare puisse voir la vérité et résister, tout au moins moralement. Les Bulgares sont de braves gens, travailleurs, aimables. Ils ont un grand défaut : c'est de se croire très malins. Ils ont subi de ce fait, beaucoup de catastrophes. Et malgré toutes leurs qualités, ils ne se sont guère montrés capables de profiter des leçons de l'expérience.

Le seul moyen d'éviter la guerre de s'étendre aux Balkans et d'y créer une véritable zone de sécurité pour tous les voisins et les intéressés, c'était de se convaincre tous, la Bulgarie y compris, que le mouton qui s'éloigne du troupeau est capturé. La Roumanie, pour l'avoir oublié, a reçu une leçon telle que l'on peut s'attendre à ce qu'elle l'oublie plus jamais.



## La bataille rangée politique dans les Balkans

**M. Abidin Daver résume les différentes informations qui ont été publiées ces jours derniers au sujet de la situation dans les Balkans.**

Il en résulte que la bataille rangée diplomatique et politique se déroule avec toute sa violence dans les Balkans. Attaques et contre-attaques des Anglais et des Allemands se succèdent.

Le rôle de la Turquie au milieu de ces affaires embrouillées, consiste comme toujours à chercher seulement à sauvegarder la paix des Balkans. Y parviendra-t-elle ? Notre gouvernement travaille dans ce but avec la plus grande bonne volonté. Mais la paix n'est pas une chose qu'on puisse conserver et maintenir grâce au désir d'une seule des parties ; il faut que l'autre partie aussi soit animée du même désir. Sinon tous les efforts sont vains.

Pour que la paix des Balkans soit maintenue, il faut que l'Allemagne et la Bulgarie aussi agissent comme nous et dirigent leurs efforts dans le même sens que les nôtres.

Ceci dit, venons-en à la situation de la Yougoslavie. Après l'entretien de ses ministres avec M. Hitler on ne sait toujours pas ce qu'elle compte faire. Elle a le choix entre résister et se soumettre ; demeurer neutre, c'est encore se soumettre. Car le jour où les Allemands, traversant le territoire bulgare, auront brisé la résistance de la Grèce, il ne pourra plus être question pour la Yougoslavie de résister.

On ne saurait admettre que les Yougoslaves autorisent les Allemands à traverser leur territoire pour descendre à

Salonique, car alors, Allemands et Italiens occuperaient le territoire yougoslave tout entier et réduiraient le pays à l'état d'un mouton ligoté et prêt pour le sacrifice. La Yougoslavie acceptera peut-être de demeurer neutre si l'armée allemande pénètre en Bulgarie ; mais admettre que les armées de l'Axe traversent son territoire, ce serait commettre un suicide. Elle ne peut pas l'accepter, elle ne devrait pas, plutôt, pouvoir l'accepter.

La bataille rangée politique continue. Il n'est pas possible encore d'en discerner le résultat final.



## Après le voyage en Allemagne

**M. Hüseyin Cahid Yalçın penche à croire que le voyage des ministres yougoslaves en Allemagne a été décidé d'un commun accord en vue de constituer une manifestation et de démontrer au monde entier l'amitié entre les deux pays.**

C'est pourquoi nous ne pensons guère que l'entrevue du Berghof ait pu avoir pour résultat la constatation d'une divergence de vues entre l'Allemagne et la Yougoslavie. La politique suivie jusqu'ici par la Yougoslavie ne permet guère de prévoir de sa part une prise de position aussi nette contre l'Allemagne.

Nous voyons plutôt dans cet événement un affaiblissement des aspirations d'ailleurs très légères, à la résistance et à l'indépendance qui existaient dans le pays.

Nous ne penchons nullement à admettre la version suivant laquelle les deux hommes d'Etat se seraient rendus en Allemagne afin de sonder les intentions des dirigeants du Reich à l'égard de la Yougoslavie. M. Hitler n'a-t-il pas proclamé que la frontière entre l'Allemagne et la Yougoslavie est définitive et éternelle ? Les hommes d'Etat yougoslaves n'ont-ils pas confiance en sa parole et veulent-ils de nouvelles assurances ? Mais alors, si la parole de M. Hitler est caduque au bout de peu de mois, qu'est-ce qui garantit les hommes d'Etat yougoslaves que ses nouvelles assurances seront plus efficaces que les premières ?

Et l'on ne saurait jamais concevoir que les ministres yougoslaves soient revenus du Berghof avec la conviction que leur pays pourra suivre en simple spectateur les événements importants que l'on dit être à la veille de se produire dans les Balkans. Le Fuehrer qui entend soumettre l'Europe entière à l'ordre nouveau, qui conclut des accords avec ses associés en vue de s'assurer le contrôle du Continent, pourquoi ferait-il une exception en faveur de la seule Yougoslavie, une fois qu'il serait maître de tous les Balkans ? Pourquoi la laisserait-il seule indépendante ? Quelle assurance peut-il donner à cet effet à la Yougoslavie ?



## La situation difficile de la Bulgarie

**Pour ce confrère, la Bulgarie présente l'aspect d'une grande incertitude :**

D'un côté, il y a une grande nation qui lui promet beaucoup de chose. Elle lui dit sans doute que, dans le cas où elle marcherait avec elle, la Bulgarie sera à l'avant l'Etat le plus influent et le plus puissant des Balkans. Ces promesses brillantes et les espoirs qu'elles suscitent ont trouvé créance auprès de beaucoup de Bulgares, en particulier parmi la jeunesse et peut-être sont-ils excusables jusqu'à un certain point en raison de leur jeunesse et de leur inexpérience.

Il y a d'autre part la classe qui a

*Voir la suite en 4me page*

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### La production et la vente des filés de coton

Les décisions prises par le gouvernement en vue de discipliner et de régulariser la distribution des filés de coton et de satisfaire aux besoins de l'industrie sont entrées samedi en vigueur.

Désormais c'est le ministère de l'Economie qui fixera la quantité, la qualité et la variété des filés de coton qui devront être produits ainsi que leur consommation. Les stocks se trouvant dans les fabriques seront achetés par le gouvernement moyennant un pourcentage de bénéfice normal à ajouter au prix de revient.

Les filés à importer de l'étranger le seront uniquement par l'entremise de la Sümerbank.

Le ministre de l'Economie M. Hüsnü Çakır et le sous-secrétaire d'Etat à ce département se trouvent personnellement depuis deux jours en notre ville en vue de contrôler l'application de cette décision. Ils avaient été précédés ici par le Directeur des Services d'études du ministère.

### 150 olo de bénéfices

Une enquête a été menée au sujet d'un grand établissement de manufactures qui se livrait à des ventes avec une marge de bénéfice de 150 olo. La Commission pour le contrôle des prix a remis son rapport à ce propos à la Direction régionale du Commerce. Le même établissement s'étant livré à de nombreuses ventes sans délivrer de facture, les poursuites prévues par la loi ont été entamées à son égard.

A partir de ce matin, les ventes y

seront reprises avec une marge de bénéfice normale, sous le contrôle direct de la Commission pour le contrôle des prix qui a fixé très exactement les stocks trouvant dans cet établissement.

Ajoutons que le magasin en question est dirigé par un négociant connu de notre place et son fils.

### La répartition des pneus

Le directeur régional du Commerce M. Said Rauf Sarper qui s'était rendu à Ankara en vue de s'entendre avec les autorités compétentes concernant la répartition du stock de pneus parvenus récemment en notre ville, est rentré ce matin de la capitale. Entretemps, il avait fait savoir aux départements compétents qu'après avoir réservé 5000 pneus aux départements officiels, on pourrait mettre dès lundi prochain les 2000 restants à la disposition des propriétaires d'automobiles en notre ville qui en auraient besoin.

## LA MUNICIPALITE

### La place de Sirkeci

La démolition du pâté de maisons se trouvant à Sirkeci, en face de la pharmacie Begir Kemal a pris fin. L'opération avait été réalisée aux frais de l'Administration des Tramways. Un plan sera dressé par M. Prost pour l'aménagement du terrain ainsi obtenu. Le courbe du tram, qui est très brusque à cet endroit, sera arrondie en empiétant sur l'espace qui vient d'être dégagé.

Ultérieurement, on compte démolir toutes les constructions qui se trouvent sur le prolongement de l'îlot qui vient d'être supprimé, de façon que le tracé de clôture de la gare de Sirkeci sera l'avenue du tramway ainsi considérablement élargie.

# La comédie aux cent actes divers

## LE DRAME D'UNE VIE

Nous avons relaté, comme tous nos autres confrères, la douloureuse histoire de ce jeune homme qui a péri victime d'une explosion pendant qu'il se livrait à la préparation d'éroïne. A ce propos, M. Vâ-Nû apporte dans l'"Aksâm" un témoignage aussi inattendu qu'émouvant.

Il connaissait la victime, ce Ziya Hilmi que l'on cite comme un trafiquant de la drogue et un récidiviste. Ce fut même, il y a quelques vingt ans, un de ses amis les plus intimes.

Je venais d'être nommé, rapporte-t-il, professeur au Lycée de Bolu. On vint m'annoncer que, ce jour-là, un procès très important serait jugé au tribunal. Quelques amis m'y entraînèrent. On amena des gens portant menottes. Le juge avait une opulente barbe noire. Il dirigea l'interrogatoire avec beaucoup d'autorité et de clarté, rendit sa sentence, en parsemant ses dires de phrases destinées à servir d'utile enseignement aux auditeurs. Bref, il nous fit à tous une grande impression.

Le soir, sous l'effet de cette audience, nous allâmes au café, le "Beyler Kahvesi". C'était le rendez-vous de tous les fonctionnaires. Le juge à la barbe noire y vint aussi.

Je fus très flatté de ce qu'il nous fut présenté, de ce qu'il consentit à échanger quelques mots avec nous et surtout de ce qu'il s'adressa tout particulièrement à moi au cours de la conversation.

Il paraît qu'il n'était que membre du tribunal ; il remplaçait le président absent. Je sus ensuite qu'il avait laissé pousser sa barbe intentionnellement étant donné qu'il ne voulait pas paraître trop jeune, pour que son prestige n'en souffrit. Il était âgé en effet d'un peu plus de vingt ans.

Il brillait dans ce milieu de toutes les qualités morales. Il était versé dans l'histoire turque comme dans l'histoire d'occident ; il possédait une connaissance remarquable de la littérature française et récitait de mémoire de vers de tous les poètes, de Beaudelaire à Verlaine. Il savait aussi l'allemand. Et je tirais particulièrement profit de tout ce qu'il me dit au sujet des usages anciens, des religions, des mouvements d'idées anciennes et nouvelles.

Il était optimiste, généreux. Un jour comme nous nous promenions dans la campagne, il avait donné la moitié de l'argent qu'il avait en poche à un vieillard, pour qu'il put s'acheter un âne. Il était très enclin aux théories qui visent à assurer le bonheur et l'avenir de l'humanité. Nous devîmes rapidement une paire d'amis, un trio plutôt car un autre camarade s'était joint

à notre groupe et l'on avait même écrit une poésie à notre endroit.

Pendant les vacances nous louâmes pour Litqs. (pour toute la saison !) une maison au village de Hatçepinar. Nous y vivions, au contact direct de l'âme du villageois anatolien. Nous avions un cheval commun, que nous appelions Dildül au dos duquel je fis plus tard une tournée pleine d'aventures jusqu'à Ankara. Le jeune gendarme enfourchait ce cheval pour aller étirer notre subsistance au village voisin, à une heure de là. Concrètement au principe de répartition du travail, jusqu'à son retour, nous avions achevé le ménage, lavé la vaisselle, même repassé le linge (avec le fer à repasser Bon Dieu, avec la main !).

Il était passé maître dans l'art de faire cuisine. Il allumait la grande cheminée, ôtait les légumes... Et tout en travaillant, il tenait sous le charme de ses idées. Ses idées étaient pleines de bon sens, ses jugements comme ses sentences au tribunal.

C'est cet homme qui, un jour, devait devenir le récidiviste Ziya Hilmi... J'en suis stupéfait, confonds autant que vous !...

Il a quitté Bolu, appelé à une charge supérieure. J'ai fait le voyage avec lui jusqu'à Trabzon. Ses impressions à son égard n'avaient pas varié, n'avaient pu constater en lui que des idées et des gestes nobles.

Puis la vie nous a séparés. Nous nous revîmes à Istanbul 7 ou 8 ans plus tard. Il n'était plus d'aussi bonne apparence.

— Mon cher, me dit-il, je me suis lancé dans le commerce, j'ai gagné de l'argent et j'en ai perdu. Mais je redeviendrai riche !

Et il avait l'air de vouloir me dire de l'argent. Mais je préférais le journalisme aux affaires.

Quelques mois s'écoulèrent. Parmi les criminels à la barbe hirsute, aux yeux égarés, je reconnus un visage que j'avais vu : Ziya Hilmi, fabricant d'héroïne !...

Comment un être humain peut-il changer ainsi ?... J'ai eu peine à le concevoir.

Je l'ai rencontré encore une fois, après sa purge sa peine. Je fis semblant d'ignorer sa condamnation et lui demandais d'un air détaché :

— Comment vont les affaires, Ziya ? Cela, afin de ne pas le peiner, de lui faire d'avoir honte de moi.

Est-ce l'usage des stupéfiants qui l'avait formé à ce point ? Comment lui, qui avait légué les maux de l'humanité, a-t-il pu se laisser empoisonner ses semblables ?



## Communiqué italien

Après combats sur le front de la XI<sup>e</sup> armée en Albanie. -- L'activité aérienne. -- L'héroïque résistance de Cheren : attaques anglaises nettement repoussées. -- Combats autour de Chisimalo. -- Incursions aériennes sur l'Italie.

Rome, 16. A. A. -- Communiqué No. 254 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, au cours de la journée d'hier, des combats se sont déroulés dans le secteur de la XI<sup>e</sup> armée. Nos avions ont bombardé les concentrations de troupes et les services de l'intendance.

En Afrique septentrionale, les avions du corps aérien allemand ont efficacement bombardé les ouvrages militaires d'une base ennemie. Nos avions ont bombardé une base aérienne ennemie dans l'île de Crète endommageant quelques avions.

Les avions ennemis ont lancé quelques bombes incendiaires de petit calibre sur l'île de Rhodes.

En Afrique Orientale sur le front nord, les attaques adversaires dans le secteur de Cheren et la zone de Carusque (Erythrée) septentrionale ont été nettement repoussées.

Dans le Bas-Djuba, des combats continuent autour de Chisimaio. L'ennemi a accompli quelques incursions sur les localités de l'Erythrée.

A Massauah un avion anglais a été abattu par la D.C.A.; un autre avion a été abattu dans le secteur du Djuba. La nuit écoulée, les avions britanniques ont effectué des incursions sur Catane, Syracuse et Brindisi.

Dans cette dernière ville deux avions ont été abattus par la D. C. A. de la marine. Un des membres des équipages qui s'était lancé avec un parachute a été capturé.

## Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Le succès d'un corsaire. -- Le canon tonne sur la Manche. -- Les attaques contre l'Angleterre. -- Un croiseur atteint par une bombe. -- Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 16. A. A. -- Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin annonce la destruction de 3 navires marchands ennemis jaugeant en tout 19.000 tonnes.

Un vaisseau de guerre opérant outre-mer dont les succès dans la guerre commerciale ont été déjà annoncés et s'élevant au total à 110.000 tonnes a coulé en outre 10.000 tonnes.

Des avions de reconnaissance endommagèrent sérieusement hier au cours d'attaques dans l'estuaire de la Tamise et de l'Humber deux navires marchands ennemis par des coups de bombes.

L'artillerie à longue portée de l'armée bombardait le 14 et le 15 février en Angleterre du sud-est des objectifs importants au point de vue de la guerre.

En Cyrénaïque, les avions de l'armée aérienne allemande volant en piqué bombardèrent avec des bombes de gros calibre des bases britanniques.

Au cours de la nuit du 15 au 16 février, les forces aériennes ont livré de très grandes attaques contre des installations importantes au point de vue de la guerre en Angleterre du Sud-Est et en Angleterre centrale et contre des navires. Des coups de bombes causèrent sur plusieurs aéroports de grands incendies et anéantirent des campements et des hangars. De grands dégâts furent causés dans les docks de la Tamise et dans le port d'une ville de la côte occidentale; 2 bateaux marchands de 8.000 tonnes au total furent coulés. Un autre bateau de commerce ennemi a été mis en feu. Un avion de combat a atteint au moyen de bombes un croiseur de deuxième classe.

Des tentatives d'incursions d'avions ennemis dans les territoires occupés ont été repoussées dès qu'ils arrivèrent au littoral. L'ennemi perdit 5 avions dont 2 furent détruits par des chasseurs au cours de combats aériens et 3 par des avions de combat.

En différents endroits de l'Allemagne occidentale, l'ennemi jeta cette nuit un nombre minime de bombes explosives et incendiaires qui firent quelques victimes parmi la population civile. Il n'y a pas eu de dégâts au point de vue de l'économie de guerre ni au point de vue militaire. Lors de ces incursions et lors des tentatives d'attaques nocturnes sur les territoires occupés, nos chasseurs nocturnes abattirent 4 appareils et la D.C.A. un avion ennemi.

Les pertes totales de l'ennemi, le 15 février et dans la nuit du 15 au 16 février, s'élèvent donc à 10 avions; un avion allemand est porté manquant.

MARIA CEBOTARI -- Claudio Grollo  
et l'Orchestre et les Chœurs de la Scala de Milan et de l'Opéra Royal de Rome

dans

## LA TRAVIATA

le célèbre Opéra de Verdi

Très prochainement au SARAY

## Communiqués anglais

## Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 16. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air et de la sécurité intérieure :

Au cours de cette nuit, une activité aérienne ennemie a été signalée dans de nombreuses parties du pays. Des bombes furent lâchées sur un certain nombre d'endroits principalement dans le nord et l'est de l'Angleterre, dans la région londonienne et dans une région au Nord-Est de l'Ecosse, mais une attaque importante ne se déroula nulle part. Des dégâts légers furent causés, notamment à quelques maisons d'habitation sur la côte nord-est. Certaines d'entre elles furent démolies. Un incendie dans la région londonienne fut rapidement maîtrisé. Le nombre des victimes fut partout peu élevé. Trois avions de bombardement ennemis furent détruits au cours de cette nuit.

Il y a eu une certaine activité ennemie aujourd'hui au-dessus de la Grande-Bretagne. Les appareils ennemis volaient solitairement.

Le matin, nos chasseurs abattirent un bombardier ennemi en mer au large du littoral sud.

Les bombes ont été lâchées en 3 endroits dans la région londonienne : Quelques habitations furent endommagées et on signale ailleurs des dégâts peu élevés. Il y eut un petit nombre de victimes dans une ville à l'est de l'Angleterre et dans un endroit de la région de Londres.

## Les raids de la R. A. F.

Londres, 16. A. A. -- Communiqué du ministère de l'Air.

Des objectifs, dans la Ruhr furent les principales cibles de la grosse attaque effectuée par les avions du service de bombardement cette nuit. Les objectifs comprenaient des installations de pétrole, un port intérieur et des aéroports.

La brume au sol rendit difficile l'observation des dégâts, mais on vit un grand nombre de bombes à haut-explosif éclater dans les zones des cibles provoquant beaucoup d'incendies.

Le port de Rotterdam fut également attaqué et on vit des bombes éclater dans la région des bassins.

Tandis que toutes ces opérations se poursuivaient, d'autres appareils du service de bombardement entreprirent avec succès une attaque continue sur les bassins de Boulogne. Beaucoup de gros incendies furent allumés de sorte que les pilotes qui arrivèrent plus tard ne pouvaient pas distinguer leurs bombes éclataient parmi les flammes.

De toutes ces opérations 2 de nos appareils sont manquants.

Des avions du service côtier attaquèrent également les docks de Calais au cours de cette nuit sans essuyer de pertes.

A la suite d'autres opérations du service côtier effectuées hier, 3 de nos avions ne retournèrent pas à leurs bases.

## La guerre en Afrique

Le Caire, 16. A. A. -- Communiqué officiel du Grand Quartier général britannique :

En Erythrée, tandis que l'avance de

notre colonne septentrionale continue, la concentration de troupes additionnelles aux abords de Cheren se poursuit de façon satisfaisante.

En Abyssinie, nous occupâmes de nouveau le poste-frontière de Karmok.

En Somalie italienne, les opérations se poursuivent afin de développer notre succès à Kismayu.

## Communiqué hellénique

## Actions locales couronnées de succès

Athènes, 16. A. A. -- Communiqué officiel publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

A la suite de combats locaux couronnés de succès, les Grecs délogèrent l'ennemi de positions fortement organisées et protégées par des fils barbelés. Les Grecs firent près de 300 prisonniers, parmi lesquels de nombreux officiers. Un matériel abondant tomba entre nos mains.

Notre aviation bombardait avec succès des objectifs sur le champ de bataille. Tous nos avions retournèrent à leurs bases.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2<sup>me</sup> page)

éprouvé des expériences très douloureuses au cours de la guerre générale. Et cette classe constitue la majorité. Ceux qui ont vécu les expériences de la grande guerre savent comment le pays a été entraîné dans le conflit, comment il a souffert, et par quels drames s'est achevée l'aventure.

D'ailleurs les nouvelles générations également doivent s'être rendu compte des désastres qui sont résultés de la participation de la Bulgarie à la grande guerre. Car elles ont pu constater toutes les privations endurées par la Bulgarie depuis vingt ans, tous ses maux politiques. Leur seule erreur, c'est de croire que l'occasion qui leur est offerte aujourd'hui leur permettra de se venger de toutes ces douleurs de vingt ans, de compenser toutes leurs privations. De là leur désir de se lancer en avant, pour écarter d'un élan les difficultés accumulées par les ans. Mais les gens sensés et d'expérience les mettent en garde contre les désillusions qui sont inséparables des promesses les plus brillantes.

... Le souverain actuel de la Bulgarie, le roi Boris, a dirigé jusqu'ici la politique du pays avec une grande sagesse; il a évité toute aventure. C'est grâce à cette politique que la Bulgarie a pu reprendre la Dobroudja sans la moindre effusion de sang. Ce fut là un succès d'autant plus remarquable que les Roumains, qui, par exemple, nourissent une terrible rancune à l'égard des Hongrois, qui leur ont pris la Transylvanie, ont plutôt une tendance à l'amitié envers les Bulgares.

... La Bulgarie est, avant tout, une nation pleine d'amour propre, consciente de son individualité nationale.

Elle jouit actuellement d'une pleine indépendance politique. Elle devrait ne pas admettre de sacrifier cette indépendance, non pas pour quelques poutres de territoire, mais au prix de sa vie même. Les Balkans sont un territoire destiné aux seuls Balkaniques. C'est là un principe à la fois géographique et historique. Le jour où des mains étrangères dominent les Balkans, ceux-ci sont destinés fatalement à avoir leur sol teint par le sang de leurs enfants.



NANETTE

est la charmante parisienne.  
Le symbole vivant de l'Amour  
qui apportera quelques heures  
joyeuses dans votre vie.

TRES PROCHAINEMENT

avec

JENNY JUGO

au Ciné CHARK (Ex-Eclair)

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata  
Istanbul-Bahçekapi  
Izmir

TELEPHONE : 44.656

TELEPHONE : 24.410

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU  
CAIRE ET A ALEXANDRIE



# Vie Economique et Financière

## La fixation des prix-limite est un sujet délicat

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam» :

Il y a un mois la commission pour le contrôle des Prix, avait demandé des déclarations aux négociants en beurre, haricots et riz afin de pouvoir fixer les prix de ces denrées. Les intéressés ont fait connaître, dans le délai voulu, les stocks dont ils disposaient. Comme on n'avait pas eu soin d'indiquer la raison pour laquelle ces déclarations étaient demandées, des rumeurs fort étranges et très contradictoires ont commencé à circuler, direction du Commerce s'est empressée de les démentir par le canal de la presse. Finalement, on a expliqué que les prix de ces denrées seraient établis.

Sur ces entrefaites, un nouvel ordre est parvenu du ministère du Commerce ; il précise que la tâche de fixer les prix des denrées en question, au sujet desquelles la Commission s'est livrée à une enquête, est du ressort du ministère. Par conséquent, les résultats des études menées longuement sur le riz, le beurre et les haricots secs ont été communiqués au ministère sous forme de rapport. Or, le ministère n'a pas encore fixé les prix des denrées en question et ne les a pas communiqués aux intéressés.

### Une tâche complexe

Il est évident qu'il fallait que la Commission procédât à des études sur le prix de denrées aussi indispensables au public. Il est certain que ces études, forcément complexes, ne pouvaient être rapidement achevées. Il fallait avant tout contrôler les déclarations, établir les disponibilités des divers articles, suivant leur nature et leur qualité. Après toutes ces recherches il devenait possible de prononcer un jugement au sujet des prix qui auraient dû être appliqués dans les conditions actuelles du marché. Il était aussi avantageux que le ministère examinât à son tour les prix proposés par la Commission. C'est dire que toutes ces recherches étaient fondées. Et trop souvent on a constaté que des listes de prix fixées d'une façon hâtive étaient pratiquement inapplicables.

Nous venons de décrire les étapes traversées par la question des prix. Il reste un point : quand on décide de demander des déclarations aux commerçants et que l'on songe à la proportion des prix à fixer, qu'arrive-t-il sur le marché ?

Quelles sont les répercussions sur le marché de la fixation d'une liste de prix conforme aux conditions de la place ? Pour nous, c'est là le point le plus important. Lorsque nous aurons mis en lumière ce point, nous aurons mieux compris le vide qui existe entre le marché

et la bureaucratie.

### Les appréhensions des négociants

Les nouvelles que la Commission fixerait les prix de certaines denrées a déterminé immédiatement une vive hésitation parmi les négociants. Nous avons eu des entretiens avec de nombreux commerçants ; tous nous ont avoué avoir traversé les mêmes hésitations. D'où cela vient-il ? Un négociant nous l'explique comme suit :

— Nous ne savons pas quels seront les prix qui seront fixés. Peut-être seront-ils inférieurs à ceux pratiqués actuellement sur le marché. Dans ces conditions, nous devons éviter de procéder à des commandes excessives. Et nous refusons les offres qui nous parviennent de Trabzon et de Çarşamba. Il est impossible d'agir différemment.

Ces déclarations disent suffisamment les hésitations des négociants. Il faut reconnaître qu'elles exercent une action négative sur la place. Et les négociants suspendant leurs commandes, il est naturel que les disponibilités du marché diminuent.

Second point : les ventes des articles dont on sait qu'ils seront l'objet d'une décision de la Commission des prix et au sujet desquels il a fallu remettre une déclaration, diminuent également. Car dès que les arrivages se raréfient, grossistes et semi-grossistes restreignent leurs livraisons aux détaillants.

### La liaison nécessaire

Tout ceci nous démontre combien la fixation des prix est un sujet délicat. Si l'on annonce que l'on procédera à cette mesure sur telle ou telle marchandise et si un certain retard est constaté dans la proclamation des prix, tout le marché en est affecté. L'afflux des marchandises des centres de production aux lieux de consommation et aux grands marchés se ralentit, la circulation commerciale diminue.

En relevant ces faits ici, nous entendons souligner la nécessité d'une étroite liaison, dans la question de la fixation des prix, entre les départements officiels et le marché. Faute d'une pareille liaison, si les institutions officielles procèdent suivant leurs propres conceptions au contrôle de la question, si elles s'écartent des conditions réelles du marché, au lieu de résultats concrets, leur intervention a des résultats négatifs. Et il faut se souvenir, dans toute intervention sur le marché, que celui-ci est excessivement sensible.

diatement haussé de onze à seize ptes.

La consommation de noisettes sur le marché intérieur s'est aussi considérablement accrue.

### Les nouveaux autobus

On se souvient que les pourparlers entrepris par l'administration des Trams et par la Municipalité avec deux firmes respectivement en vue de l'achat d'un certain nombre d'autobus avaient échoué, les firmes en question ne pouvant pas envoyer tout de suite les voitures demandées.

Or, voici que l'une d'entre elles, la Maison Leyland, vient d'offrir de livrer à la première occasion 20 autobus. L'administration du tram a accepté cette offre et un accord a été signé avec le représentant de la fabrique en question. Avis en a été donné au ministère des Travaux Publics. D'ailleurs, M. Mustafa Hulki Krim qui est parti hier pour Ankara se réserve d'entretenir de vive voix le ministère de cette question.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürü :  
CEMİL SIUFI  
Münakaşa Matbaası,  
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

## L'Egypte est jalouse de son indépendance

### Une démarche de Nahas pacha

Un collaborateur du « Tasviri Efkar » qui signe Şarklı, se félicite de ce que les peuples d'Orient aient secoué la torpeur dans laquelle ils étaient plongés depuis deux siècles et de ce que, à l'exemple de la Turquie nationale, ils témoignent de la plus grande vigilance en ce qui a trait à la sauvegarde de leur indépendance. Notre confrère cite à ce propos l'exemple de l'Egypte.

« Quoique le parti nationaliste du Wefed ne soit pas aujourd'hui au pouvoir, les Anglais respectent les opinions et le point de vue de ce parti puissamment organisé dans toutes les questions qui intéressent les destinées de l'Egypte. On en a eu une preuve dans la démarche que vient de faire le président de ce parti Nahas paşa, auprès de l'ambassadeur de Grande Bretagne au Caire sir Miles Lampson et de l'accueil bienveillant qu'elle a reçu.

Dans le message qu'il a adressé récemment à la nation italienne, le président du Conseil britannique, M. Winston Churchill, parlant de la défense de l'Egypte a dit que ce pays se trouve sous la « protection » de la Grande-Bretagne. Aussitôt, Nahas paşa a téléphoné à l'ambassadeur de Grande Bretagne pour lui communiquer qu'il désirait le voir et lui remettre une note. L'ambassadeur s'est empressé de lui fixer un rendez-vous dans le délai le plus court, ajoutant qu'il serait très heureux de voir le leader du Wefed. La note de Mustafa Nahas paşa est en trois points. En voici les grandes lignes.

1.— Le discours radiodiffusé du «pre-

mier» britannique contient une phrase qui laisse entendre que l'Egypte est sous le protectorat britannique.

2.— Cette expression donne l'impression que l'Egypte serait un Etat vassal envers la Grande Bretagne. Elle semblerait signifier que la défense de l'Egypte incombait au premier chef la Grande Bretagne. Or, ces interprétations sont absolument inconciliables, à tous les points de vue, avec la situation de l'Egypte qui est un Etat complètement indépendant. Et elles sont contraires aussi au pacte d'amitié anglo-égyptien, en vertu duquel c'est l'Egypte elle-même qui est chargée de la défense de ses propres territoires, ce qui confirme sa pleine indépendance.

3.— Etant donné que j'ai signé moi-même ce traité en tant que chef du parti du Wefed et de président du Conseil à l'époque, il est de mon devoir de veiller à ce que cette expression, qui peut être interprétée de différentes façons, ne donne pas lieu à des malentendus. C'est pourquoi je désire que le gouvernement britannique précise si cette expression a été employée dans une intention conquérante, ou si la Grande-Bretagne d'accord avec les termes précis et clairs du traité existant entre nos deux Etats amis et alliés.

Le Caire le 24-12-1940.

L'ambassadeur de Grande-Bretagne a remercié le chef du parti du Wefed de l'intérêt qu'il porte à la sauvegarde de l'amitié anglo-égyptienne, et a promis de demander à Londres l'interprétation du terme en question. Il a ajouté que, de sa part, il estime que cette interprétation ne saurait être en aucun cas celle de « protectorat ».

Maintenant l'Egypte entière attend la réponse de Londres, convaincue que le « si » ne pourra qu'apporter une nouvelle confirmation de l'indépendance de l'Egypte.

### La vie sportive

## Başiktaş est champion de foot-ball d'Istanbul pour l'année 1941

### Fener, Galatasaray et I. S. K. participeront aux matches de la division nationale

Le championnat de foot-ball de notre ville a pris virtuellement fin hier. Les résultats acquis sont définitifs et les matches demeurés en suspens ne peuvent avoir aucun effet sur le classement général.

Ainsi qu'il était aisé de le prévoir, Başiktaş a remporté une fois de plus le titre si convoité. Il a livré son dernier match contre son adversaire le plus direct : Fener. Malgré les efforts désespérés de celui-ci pour tenir en échec son invincible antagoniste, le leader inscrivit une dernière victoire à son palmarès si éloquent, remportant la partie par 1 but à 0 (Sabri). A la mi-temps, le score était déjà réalisé.

Ainsi, Başiktaş a gagné toutes ses rencontres de championnat. C'est là une performance de premier ordre qui constitue même un magnifique record. Naturellement, Başiktaş totalise le plus grand nombre de buts marqués : 84 et n'en a encaissé — ainsi que Fener d'ailleurs — que 14. Son goal-average est impressionnant : 6.

Après avoir connu le champion de notre ville, nous avons connu également la quatrième équipe devant prendre part aux rencontres de la division nationale. Par sa nette victoire sur Galatasaray (3 buts à 0) I. S. K. a acquis le droit d'être le quatrième représentant de notre ville. Pourtant ce onze avait mal débuté. Mais patiemment, il a remonté la pente et a terminé brillamment la série de ses parties.

Quant à Galatasaray, il est en baisse évidente et il lui faut du sang nouveau. Nous ne croyons pas qu'il puisse jouer les premiers rôles dans le championnat national.

Beyoğluspor avait, lui, fort bien commencé les league-matches. Puis il se relâcha quelque peu. De toute façon, il aurait pu mieux faire et manifestement la quatrième place lui revenait. Nonobstant pour un début en première division, il a obtenu un classement des plus flatteurs. Habité aux honneurs, Vefa a dû céder

le pas cette année. Cependant cette saison s'est fort bien défendue. Elle a réalisé le match nul devant Sütlüce (2 buts partout). Quant à la dernière, elle a échappé à la relégation en terminant en dernière position Topkapı battu hier par Beyoğluspor par 5 buts à 0. Enfin, Beykoz en venant à bout d'Altıntug (2 buts à 0) a amélioré son classement.

Voici comment se présente justement ledit classement :

|                | Matches | Points |
|----------------|---------|--------|
| 1. Başiktaş    | 18      | 54     |
| 2. Fener       | 17      | 44     |
| 3. Galatasaray | 17      | 30     |
| 4. I. S. K.    | 17      | 37     |
| 5. Beyoğlu     | 17      | 34     |
| 6. Vefa        | 18      | 29     |
| 7. Beykoz      | 18      | 29     |
| 8. Altıntug    | 18      | 28     |
| 9. Süleymaniye | 18      | 28     |
| 10. Topkapı    | 18      | 23     |

Il reste à disputer les matches suivants : Beyoğlu-Galatasaray et I. S. K.-Fener.

### Les league-matches d'Ankara

Hier, au stade du 19 mai, Gençlerbirliği a eu raison de Bilkent par 5 buts à 2. Par ailleurs, Demirspor a triomphé d'Ankaragücü par 3 buts à 2.

### Les matches de seconde division

Voici les résultats des matches de seconde division disputés hier :

|            |            |     |
|------------|------------|-----|
| Feriköy    | — Galata   | 1-1 |
| Eyup       | — İstiklal | 4-3 |
| Karagümrük | — Doguspor | 1-1 |

### CROSS COUNTRY

Encore une victoire de la «Maison du Peuple» Une course de 5.000 m. a été organisée hier par la Maison du Peuple. 39 athlètes y prirent part. Individuellement, E. Koşar se classa premier. Par équipes, d'Atletik Yildizi l'emporta avec 23 pts. contre 23 à Feneryilmaz.

### Les expéditions de laine en URSS

La dernière livraison de laine à l'URSS pour le compte des « combinats » qui ont été créés en Anatolie vient d'être effectuée.

On apprend qu'en outre, les Soviétiques ont conclu un accord pour la livraison de deux cents tonnes de mohair qui sera également passée au compte de la livraison de matériel pour les combinats.

Des demandes de mohair parviennent aussi de Suisse et de Suède. Les prix offerts sont satisfaisants.

### Les ventes de noisettes à l'Allemagne

On précise que les noisettes qui seront vendues à l'Allemagne seront, dans une proportion de cinq pour cent du contingent fixé, de la catégorie « Levant », le reste sera constitué par des noisettes « Akçekoca ». Cette décision a été prise par le ministère en vue de faire connaître à l'étranger nos noisettes « Akçekoca ». L'année dernière une station pour le contrôle pour les exportations de noisettes a été créée à titre provisoire à Akçekoca. Elle fonctionnera tous les ans durant quatre mois. Du fait des possibilités d'exportation qui se sont offertes pour cet article, les prix ont immé-